



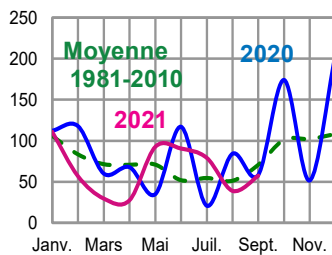
CONJONCTURE | BRETAGNE

OCTOBRE 2021 N°9

La conjoncture agricole de septembre 2021

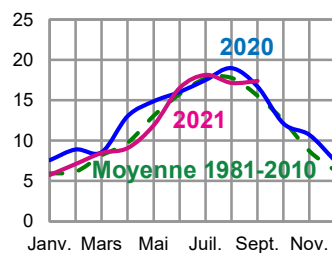
Précipitations en Bretagne

Moyenne mensuelle de 12 stations en mm



Températures en Bretagne

Moyenne mensuelle de 12 stations en °C



Source : Météo-France

Météo - Doux et faiblement pluvieux

Les conditions météorologiques sont agréables en septembre, avec une première quinzaine particulièrement douce. Des pics de fortes chaleurs (températures supérieures à 30°C) sont enregistrés les 6 et 7 septembre. La température moyenne de 17,4°C se situe 1,8°C au-dessus des normales de saison. On relève presque partout un ensoleillement excédentaire.

La tendance faiblement pluvieuse du mois d'août se prolonge durant la première moitié de septembre. Le 2 septembre, le département d'Ille-et-Vilaine est déclaré en état de vigilance sécheresse

et son secteur de La Chère en état d'alerte sécheresse. La seconde moitié du mois est un peu plus arrosée, notamment du 25 au 28 septembre. Le cumul global des pluies sur la région est de 57 mm, soit un déficit de 19 %. La pluviométrie est hétérogène en fonction des épisodes orageux de la première quinzaine : très déficitaire à Brest (- 49 %) et Rennes (- 48 %), proche de la norme à Vannes (- 4 %) et Quimper (+ 7 %).

La recharge des nappes n'a pas encore commencé et les niveaux des réserves souterraines sont plutôt supérieurs aux normales saisonnières.

Productions végétales

Grandes cultures et prairies

La pluie estivale a perturbé le déroulement des moissons. La récolte du blé a été tardive, mais au final le rendement moyen de 72 q/ha est proche de la moyenne quinquennale (73 q/ha). Cependant, la qualité est impactée pour les récoltes réalisées après la pluie en août. L'orge d'hiver, du fait d'un calendrier de moisson plus précoce, est moins pénalisée par la pluviométrie de juillet. Son rendement moyen avoisine les 69 q/ha, soit 2 quintaux de plus que la moyenne quinquennale. Le colza affiche un rendement moyen de 35 q/ha, supérieur d'un quintal à la moyenne quinquennale et de 8 quintaux par rapport à 2020. Les conditions météorologiques estivales (pluies puis

retour de la chaleur en août) sont favorables à la culture du maïs. L'alternance de fraîcheur et de pluies régulières permet un bon remplissage des épis, mais retarde d'une quinzaine de jours les chantiers d'ensilage.

En septembre, les cours des céréales continuent d'augmenter. Le prix moyen de la tonne de blé rendu Pontivy s'établit à 220 €, celui de l'orge 222 € et le maïs 219 € soit des augmentations respectives de 14,6 %, 25,4 % et 23,7 % par rapport à septembre 2020.

La pousse de l'herbe mesurée mi-septembre est en moyenne de 24 kg de MS/ha/jour et sa pousse cumulée au 20 septembre dépasse la pousse annuelle de référence. Les températures plutôt douces, accompagnées d'une pluviométrie modérée, devraient permettre de bien

valoriser l'herbe d'automne.

Fruits et légumes

La campagne en chou-fleur débute avec des apports irréguliers dont l'écoulement se complique en milieu de mois : un bref flux de surgélation est nécessaire pour rééquilibrer un marché peu porteur. La demande à l'export, en particulier dans les moyens et petits calibres, restant prudente, les ventes sont soutenues par le manque de disponibilités dans d'autres bassins. En artichauts charnus, la fin de campagne s'annonce précoce, les volumes mis en marché chutent graduellement en Camus, puis en Castel en fin de mois, entraînant le raffermissement des cours. Les petits violets, plus abondants, trouvent leur débouché à l'export, en particulier vers

l'Italie, avec des fluctuations de volumes et de prix plus sensibles en poivrade.

La situation en tomate se dégrade en milieu de mois avec l'écoulement poussif des petits fruits dont les cours ont été jusqu'alors soutenus. Signe d'une bascule de saison rapide, le cours expédition de la tomate grappe passe sous la moyenne quinquennale de la période dès les premiers jours de l'automne alors que les disponibilités augmentent sensiblement en fin de mois.

Le nouveau millésime de l'échalote traditionnelle bretonne, moins abondant qu'escompté, se négocie sur des bases fermes : les opérateurs de la filière jugent le commerce calme et préparent néanmoins leurs ventes de fin d'année.

Productions animales

Lait : hausse continue des coûts de production

En août, la collecte laitière en Bretagne diminue de 0,4 % par rapport à celle de juillet et progresse de 1,6 % par rapport à celle d'août 2020. Cependant, en cumul de janvier à août, elle est comparable à celle de l'an passé.

Le prix moyen (à teneurs réelles, toutes qualités confondues) payé en août aux producteurs laitiers bretons s'établit à 374 €/1 000 litres, en hausse de 2,5 % par rapport à celui de juillet et supérieur de 7,8 % à celui d'août 2020. Le lait bio breton (8,8 % des producteurs laitiers bretons et 5,2 % de la collecte régionale) est en moyenne payé 492 €/1 000 litres (soit 33,7 % de plus que le lait conventionnel). Il est en repli de 0,4 % par rapport à août 2020.

Après une période de hausse sur le début de l'année, les prix des produits laitiers industriels (beurre, poudre) se stabilisent. « Les perspectives d'offre et de demande s'avèrent relativement équilibrées, laissant augurer des variations modérées de leurs prix au cours des prochains mois », estime le *Cniel*. Il ajoute : « En revanche, le coût des intrants augmente de façon importante, mettant sous pression les exploitations laitières ». En effet, l'indice *Ipampa* lait de vache, qui retrace l'évolution des charges

des éleveurs laitiers, est en hausse depuis un an et atteint un nouveau niveau record en août : il augmente de 8,8 % entre août 2020 et août 2021, particulièrement sur les postes aliments et énergie.

Viande bovine : les cours toujours orientés à la hausse

En août, le volume de gros bovins abattus en Bretagne progresse de 3,9 % par rapport à celui de juillet et est équivalent à celui d'août 2020. Cumulé sur les huit premiers mois de l'année, il est globalement stable avec cependant -2,4 % en vaches laitières et -1 % en bovins mâles (12 à 24 mois), mais +5,4 % en vaches allaitantes. Le volume de veaux de boucherie abattus progresse quant à lui de 6 % entre juillet et août et de 4,6 % par rapport à celui d'août 2020. Mais, en cumul sur les huit premiers mois de l'année, il est en retrait de 1,6 % entre 2020 et 2021.

Tiré par la demande, le marché est porteur. Et l'offre en retrait (pas d'incitation météorologique ou économique à réformer) soutient les cotations des vaches, toujours orientées à la hausse. En septembre, le cours moyen dans le Grand Ouest de la vache de race laitière conformée P= s'établit à 3,31 €/kg, niveau jamais atteint depuis septembre 2013. C'est 14,9 % de plus qu'en septembre 2020. Le dynamisme de la demande française (reprise de la *RHD*) et européenne tire les cotations des jeunes bovins à la hausse. À 4,19 €/kg, le cours moyen dans le Grand Ouest du jeune bovin de race à viande conformé U= progresse de 1,9 % en un mois et dépasse de 10,3 % celui de septembre 2020. Avec la réduction de l'offre et la reprise de la consommation en France comme en Italie, grâce à la réouverture de la restauration commerciale, la hausse saisonnière du veau de boucherie est en avance : les cours progressent depuis août. À 5,84 €/kg en septembre, le cours moyen du veau de boucherie O rosé clair Nord progresse de 6,2 % par rapport à août et bondit de 15,6 % par rapport à septembre 2020. Mais les coûts de production augmentent toujours : l'*Ipampa* aliments d'allaitement pour veaux, en hausse depuis un an, atteint en août le niveau jusqu'alors jamais observé de 128 (16,4 % de plus qu'en

août 2020).

Viande porcine : prix en baisse de 6,9 % en un mois

Après une longue période de stabilité depuis mi-juillet, le prix de base en production au Marché du porc breton commence à s'effriter dès le début du mois de septembre. À partir de la moitié du mois, son repli s'accroît. Il perd finalement 9,3 ct/kg sur la période pour terminer à 1,252 €/kg. Même si cette baisse de 6,9 % en un mois est importante, elle est cependant inférieure à celle des autres cours européens et le prix français est désormais le plus élevé des cotations européennes. Toutefois, depuis le début de l'année, le prix moyen est de 1,363 €/kg, en baisse de 4,3 % par rapport à la même période 2020 alors que le coût de l'aliment porc reste très élevé. En septembre, la marge naisseur-engraisseur calculée par l'*Ifip* s'établit à 1 048 €/truaie/an, en chute de 18 % par rapport à celle septembre 2020 (et de 47 % par rapport à septembre 2019).

L'activité d'abattage pour le mois de septembre sur la zone Uniporc Ouest est inférieure de 1,4 % à celle de la même période de 2020 alors que, depuis le début de l'année, les volumes abattus sont supérieurs de 0,75 %.

Dans les pays du nord de l'Europe, les cours déjà très bas connaissent une nouvelle baisse importante en début de mois avant d'être reconduits ensuite. En Espagne, la baisse des achats chinois contraint les exportateurs espagnols à vendre la viande de porc en Europe quel qu'en soit le prix. De plus, les stocks de viande congelée sont déjà très importants. De ce fait, les abattoirs espagnols mettent une forte pression sur les cours qui se replient de 8,6 centimes du kilo vif sur le mois.

Volaille et œufs : hausse des cours des œufs

En août, les volumes de volailles abattues en Bretagne progressent de 3,8 % par rapport à ceux de juillet et de 1,1 % par rapport à ceux d'août 2020. Cumulés sur les huit premiers mois de l'année, entre 2020 et 2021, le recul

est de 4,1 % avec - 0,8 % en poulets et - 15,6 % en dindes mais + 8 % en poules de réforme.

Amorcée fin juillet, la hausse des cours des œufs se poursuit en septembre grâce à la reprise d'activité liée à la rentrée. Pour l'œuf coquille, la *TNO* synthèse moyenne mensuelle s'établit en septembre à 8,52 € les 100 œufs soit + 18 % par rapport à août et + 26,4 % par rapport à septembre 2020. Pour l'œuf industrie, la moyenne mensuelle de la *TNO* industrie s'établit en septembre à 0,916 €/kg. Elle bondit de 34,1 % par rapport à août et de 35,9 % par rapport à septembre 2020.

Après deux à trois mois de baisse, les indices *Itavi* coût matières premières dans l'aliment repartent à la hausse en septembre (+ 0,8 %

en poulet standard, + 1,6 % en dinde) à l'exception de celui de la poule pondeuse (- 0,2 %). Sur un an, l'augmentation est respectivement de 28,9 %, 25,6 % et 24,4 %. Au premier semestre, 46 % des poulets consommés en France ont été importés, surtout dans les produits transformés et en *RHD*. Pour renforcer la qualité de l'alimentation en restauration collective, l'étiquetage de l'origine des viandes (volaille, porcine, ovine et caprine) y sera obligatoire courant 2022. Et pour donner l'exemple, la loi Climat et résilience promulguée le 22 août 2021 contraint l'État à s'approvisionner, à partir du 1^{er} janvier 2024, à hauteur de 100 % de viandes et de poissons durables et de qualité (biologiques, sous *SIQO*, *HVE*...) dans les restaurants de ses établissements

publics et des entreprises publiques nationales.

Le groupe Avril doit encore céder son activité œuf coquille (Matines, Mas d'Auge...) et œuf transformé (Ovoteam). Pour recentrer ses activités industrielles autour de la transformation végétale, il avait annoncé en avril son intention de céder ses activités dans l'œuf et le porc. Fin septembre, Avril annonce être entré en négociation exclusive avec le groupe Bigard, dont le siège social est à Quimperlé (29), pour la cession des parts (85 %) qu'il détient dans l'abattoir Abera, basé à Saint-Brice-en-Coglès (35). Après cette acquisition, envisagée d'ici la fin de l'année, le groupe Bigard (marques Bigard, Charal, Socopa...) deviendrait le premier abatteur de porcs en France devant la Cooperl.■

Sigles utilisés

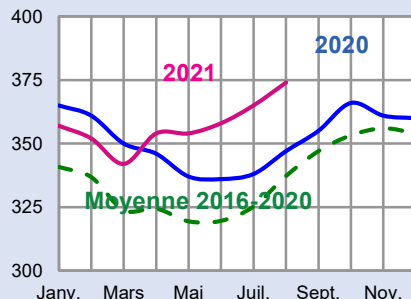
- Cniel** : Centre national interprofessionnel de l'économie laitière
- HVE** : Haute valeur environnementale
- Ifip** : Institut de la filière porcine
- Ipampa** : Indice des prix d'achat des moyens de production agricole
- Itavi** : Institut technique de l'aviculture
- MS** : Matière sèche
- RHD** : Restauration hors domicile
- Siqo** : Signes d'identification de la qualité et de l'origine
- TNO** : Tendances nationales officielles

Voir aussi les fichiers mis à jour mensuellement sur le site de la Draaf <http://www.draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr/>
 Les tableaux de la conjoncture agricole de la Bretagne
 -> Abattages bovins, porcins et volailles
 -> Prix des bovins et des porcins
 -> Livraisons et prix du lait
 -> Grandes cultures
 -> Légumes

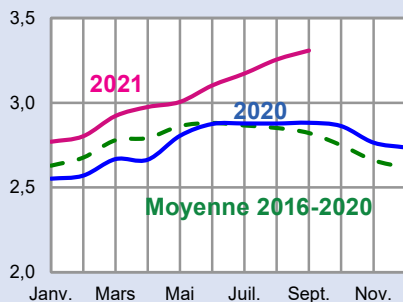
Lait de vache

Prix et cotations en Bretagne sauf pour les œufs (tendance nationale)

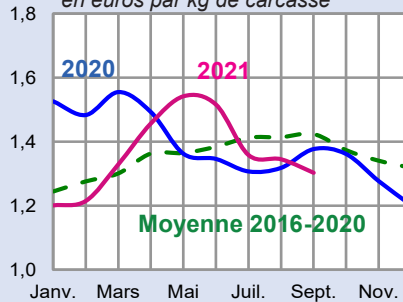
Prix du lait (à teneurs réelles)
en euros pour 1 000 litres



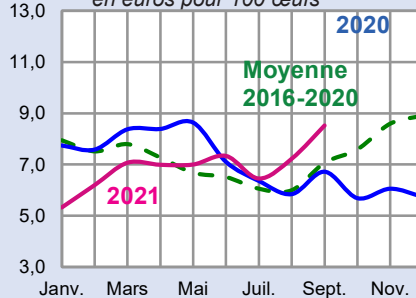
Cours de la vache de réforme lait P
en euros par kg de carcasse



Cours du porc charcutier
Marché du porc breton, base 56 TMP
en euros par kg de carcasse



Cours des œufs (moy des calibres G et M)
(Cotation TNO* Synthèse)
en euros pour 100 œufs



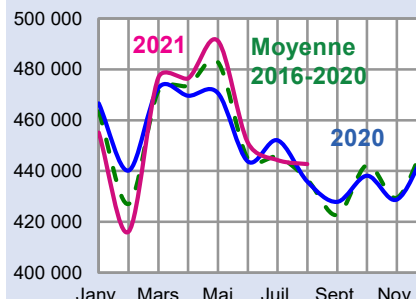
Gros bovins

Porcins

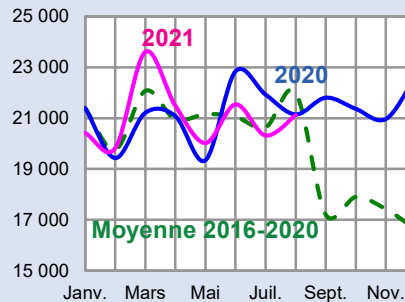
Œufs Volailles

Productions en Bretagne

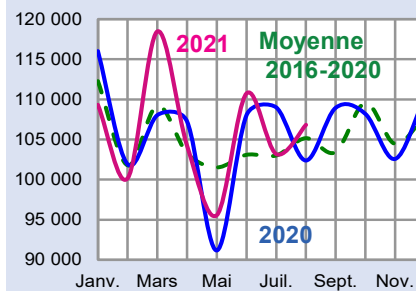
Livraisons de lait à l'industrie
en milliers de litres



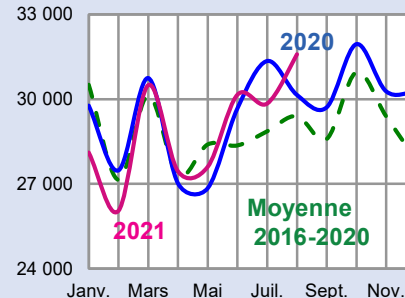
Abattages de gros bovins
en tonnes de carcasses



Abattages de porcs charcutiers
en tonnes de carcasses



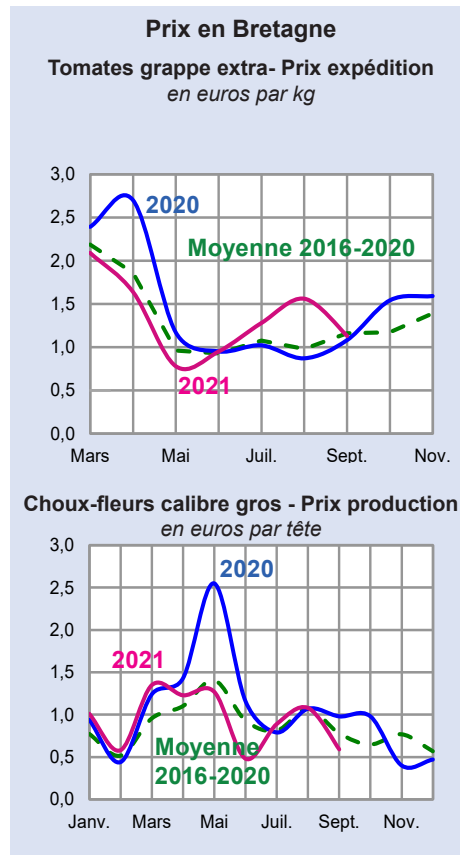
Abattages de poulets de chair
en tonnes de carcasses



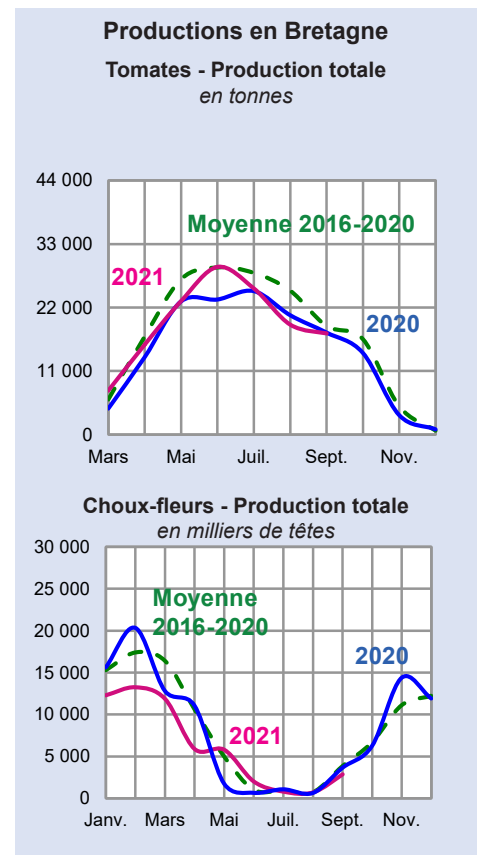
* Tendance Nationale Officiuse
Source : SSP/FranceAgriMer, enquête mensuelle
laitière - Marché du porc breton, Les Marchés

Source : SSP/FranceAgriMer, enquête mensuelle
laitière, BDNI (Base de Données Nationale de
l'Identification) - SSP, enquêtes mensuelles auprès
des abattoirs de grands animaux et auprès des
abattoirs de volailles

Tomates



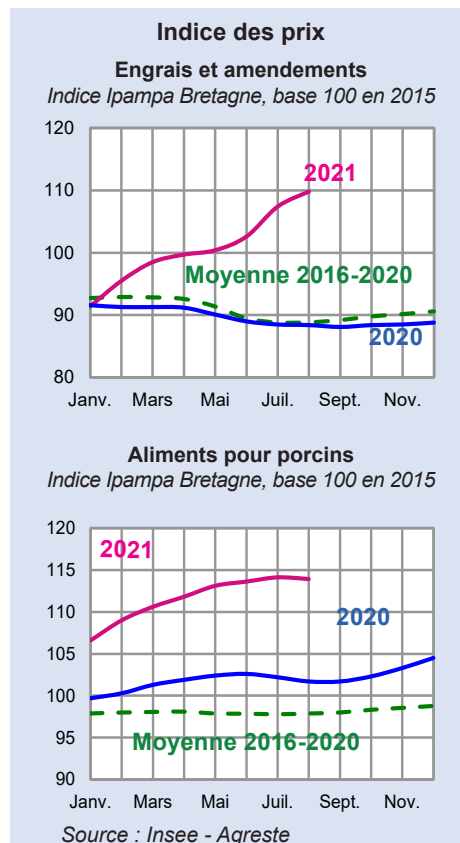
Choux-fleurs



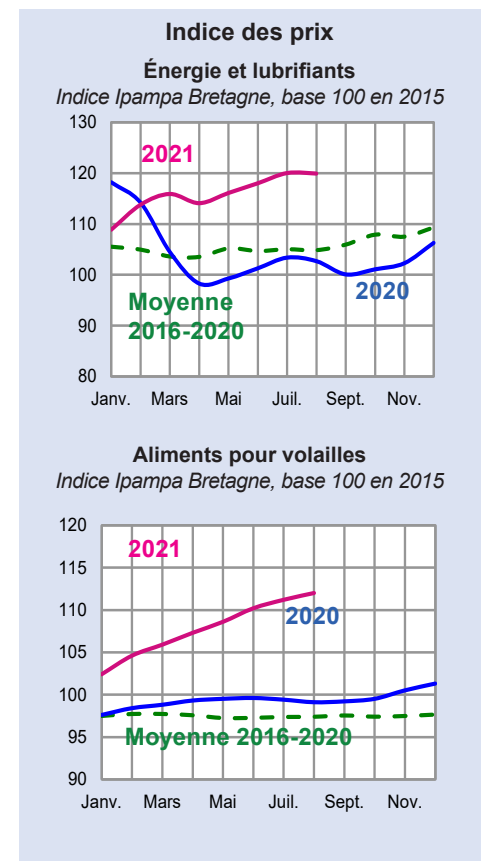
Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

Engrais et amendements

Énergie et lubrifiants



Aliments des animaux



MÉTÉO	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Températures moyennes °C	Norm.	5,9	6,2	8,2	9,7	13,1	15,8	17,7	17,8	15,6	12,5	8,7	6,3
	2020	7,6	8,9	8,6	13,1	14,9	16,0	17,5	19,0	16,7	12,1	10,7	7,5
	2021	5,8	7,1	8,5	9,1	11,9	16,5	18,1	17,2	17,4			
Précipitations moyennes Mm	Norm.	106,1	83,6	71,6	70,8	71,1	52,1	54,8	51,4	70,8	101,2	102,2	108,3
	2020	112,0	117,8	60,1	67,8	34,8	116,9	20,9	84,1	58,3	173,9	51,6	205,5
	2021	110,8	56,9	29,7	27,6	92,4	90,4	79,1	39,0	57,5			

Source : Météo France

LAIT	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Livraisons de lait Milliers de litres	2020	466 592	440 159	472 690	469 612	470 626	443 763	452 066	435 794	427 852	438 125	428 748	448 640
	2021	455 111	416 137	476 712	476 433	491 191	451 277	444 311	442 726				
Prix moyen (à teneurs réelles) €/millier de litres	2020	365	361	350	346	337	336	338	347	355	366	361	360
	2021	357	352	342	354	354	358	365	374				
Qualité du lait													
Taux butyreux g/l	2020	43,53	43,05	42,97	41,74	40,84	40,76	40,50	40,85	41,80	43,53	43,85	43,83
	2021	43,91	43,39	42,86	41,88	41,40	40,85	41,08	41,15				
Taux protéique g/l	2020	33,51	33,30	33,58	33,40	32,84	32,63	32,52	32,35	33,24	34,20	34,20	33,98
	2021	33,69	33,19	33,40	33,69	33,42	32,48	32,31	32,64				
Indice Ipampa* lait de vache (France), base 100 en 2015	2020	104,5	104,6	104,0	103,6	103,1	103,4	103,3	103,6	103,7	104,7	105,5	106,1
	2021	108,0	109,7	110,2	110,6	111,3	112,1	112,5	112,7				

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer - Institut de l'Élevage (d'après l'Insee et Agreste)

BOVINS	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de gros bovins Tonnes de carcasses	2020	21 399	19 430	21 207	21 079	19 341	22 833	21 927	21 144	21 801	21 365	20 964	22 629
	2021	20 419	19 820	23 601	21 490	20 022	21 539	20 317	21 118				
Abattages de veaux (8 mois ou moins) Tonnes de carcasses	2020	5 585	5 010	5 464	5 063	5 006	5 030	4 815	4 554	5 156	5 397	4 893	5 557
	2021	4 974	4 806	5 681	5 048	5 197	4 920	4 495	4 764				
Cours de la vache de réforme lait P= Bassin Grand Ouest €/kg de carcasse	2020	2,55	2,57	2,67	2,66	2,80	2,88	2,88	2,88	2,88	2,86	2,76	2,74
	2021	2,77	2,80	2,92	2,98	3,00	3,10	3,17	3,25	3,31			
Cours du jeune bovin viande U= Bassin Grand Ouest €/kg de carcasse	2020	4,07	4,03	3,97	3,87	3,84	3,85	3,85	3,82	3,80	3,79	3,78	3,81
	2021	3,83	3,87	3,98	4,02	4,00	4,00	4,03	4,11	4,19			
Cours du veau de boucherie rosé clair O Nord €/kg de carcasse	2020	5,84	5,79	5,72	5,00	4,56	4,49	4,54	4,64	5,05	5,63	5,78	5,81
	2021	5,81	5,81	5,79	5,59	5,45	5,46	5,43	5,50	5,84			

Source : BDNI (Base de Données Nationale de l'Identification), FranceAgriMer

PORCS	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de porcs charcutiers Tonnes de carcasses	2020	116 019	101 918	108 046	107 259	91 180	108 022	109 010	102 390	108 948	108 203	102 581	110 238
	2021	109 308	100 145	118 461	104 205	95 547	110 729	103 166	106 814				
Cours du porc charcutier Marché du Porc Breton base 56 TMP €/kg de carcasse	2020	1,526	1,483	1,555	1,493	1,362	1,346	1,307	1,318	1,377	1,362	1,277	1,201
	2021	1,201	1,215	1,329	1,457	1,541	1,516	1,358	1,345	1,303			
Indice Ipampa* Bretagne aliments pour porcins Base 100 en 2015	2020	99,7	100,3	101,3	101,9	102,4	102,6	102,2	101,7	101,7	102,3	103,3	104,5
	2021	106,6	109,0	110,6	111,8	113,1	113,6	114,1	113,9				
Prix de l'aliment Ifip** pour porcs à l'engrais €/tonne*	2020	241	243	245	246	247	247	251	249	250	251	253	256
	2021	262	268	272	276	278	280	280	280				

* Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole **Ifip : institut technique de recherche et de développement de la filière porcine

Source : SSP, enquête mensuelle auprès des abattoirs - Marché du porc breton - Insee - Agreste - Ifip

VOLAILLE-CŒUFS	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de poulets de chair (y c. coquelets) en Bretagne <i>Tonnes de carcasses</i>	2020	29 775	27 482	30 751	27 023	26 849	29 677	31 355	30 155	29 714	31 953	30 282	30 263
	2021	28 108	26 045	30 498	27 444	27 603	30 159	29 845	31 591				
Abattages de dindes en Bretagne <i>Tonnes de carcasses</i>	2020	10 828	9 426	10 688	10 838	10 183	11 560	10 375	10 147	11 142	10 658	9 353	10 332
	2021	8 617	7 929	9 849	9 192	8 390	9 516	8 675	8 733				
Poussins Gallus race chair Mises en place à 1 jour en France <i>Milliers de tête</i>	2020	72 644	63 604	69 951	72 573	68 210	71 273	71 130	68 004	70 174	69 080	58 297	72 314
	2021	63 125	61 570	71 383	69 226	68 221	74 930	74 376					
Exportations françaises de viandes et préparations de poulet <i>Tonnes équivalent carcasse</i>	2020	23 000	24 105	30 707	22 177	20 496	26 229	25 595	24 445	24 923	30 429	26 913	30 481
	2021	21 981	26 520	29 340	26 941	27 444	28 307	29 665					
Cours du poulet standard PAC A Cotation Rungis « découpe » <i>€/kg</i>	2020	2,30	2,30	2,31	2,30	2,30	2,26	2,20	2,20	2,20	2,20	2,20	2,20
	2021	2,20	2,28	2,35	2,35	2,35	2,35	2,35	2,35	2,35			
Cours du filet de dinde standard Cotation Rungis « découpe » <i>€/kg</i>	2020	5,30	5,30	5,30	5,30	5,30	5,38	5,40	5,40	5,40	5,40	5,40	5,40
	2021	5,40	5,47	5,50	5,50	5,50	5,50	5,50	5,50	5,50			
Cours des œufs (moyenne des calibres G et M) Cotation TNO* Synthèse <i>€/100 œufs</i>	2020	7,74	7,58	8,38	8,39	8,64	7,10	6,36	5,84	6,72	5,68	6,05	5,73
	2021	5,32	6,19	7,07	6,99	7,00	7,33	6,45	7,22	8,52			
Cours des œufs industrie Cotation TNO* industrie <i>€/kg</i>	2020	0,746	0,925	0,940	0,670	0,740	0,634	0,596	0,590	0,674	0,590	0,584	0,587
	2021	0,575	0,716	0,858	0,766	0,735	0,738	0,584	0,683	0,916			
Indice Ipampa** Bretagne aliments pour volailles <i>Base 100 en 2015</i>	2020	97,6	98,4	98,8	99,3	99,5	99,6	99,4	99,1	99,2	99,5	100,5	101,3
	2021	102,4	104,6	105,9	107,3	108,6	110,2	111,2	112,0				
Indice Itavi*** coût matières premières dans l'aliment poulet standard <i>(Base 100 en 2014)</i>	2020	90,20	91,20	92,13	92,25	92,00	91,44	91,14	91,40	92,90	96,26	100,92	104,61
	2021	109,32	113,23	116,68	117,24	119,10	120,45	119,55	118,79	119,78			

* TNO : Tendence Nationale Officiuse ** Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole *** Itavi : Institut technique de l'aviculture
Source : Agreste, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de volailles, auprès des accouveurs, DGDDI (douanes), FranceAgriMer - RNM - Les Marchés - Insee - Itavi

LÉGUMES	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Choux-fleurs Production Bretagne <i>Milliers de têtes</i>	2020	15 610	20 326	12 808	11 059	1 750	660	1 078	644	3 647	6 250	14 378	11 912
	2021	12 303	13 262	11 885	5 900	5 807	2 021	813	717	2 880			
Choux-fleurs calibre gros Prix production* <i>€/tête</i>	2020	0,94	0,44	1,24	1,43	2,55	1,16	0,79	1,07	0,98	0,98	0,40	0,47
	2021	1,01	0,58	1,35	1,23	1,27	0,48	0,89	1,08	0,59			
Tomates Production Bretagne <i>Tonnes</i>	2020	500	900	4 500	13 400	23 058	23 389	24 850	20 677	17 666	14 148	3 359	900
	2021	350	500	7 638	15 590	23 123	29 035	25 298	19 037	17 531			
Tomates grappe extra Région Bretagne Prix expédition <i>€/kg</i>	2020	///	///	2,39	2,70	1,17	0,95	1,02	0,87	1,08	1,54	1,59	///
	2021	///	///	2,09	1,64	0,78	0,95	1,28	1,56	1,13			
Artichauts camus Production Bretagne <i>Tonnes</i>	2020	///	///	///	25	1909	2542	1176	972	1222	451	72	///
	2021	///	///	///	///	1065	2697	661	370	844			
Artichauts camus Calibre généreux <i>€/tête (colis de 15 têtes)</i>	2020	///	///	///	///	0,86	0,96	0,85	0,43	0,74	0,82	1,34	///
	2021	///	///	///	///	1,01	0,94	0,83	0,77	0,37			

* Prix payé par l'expéditeur au producteur, au cours pondéré des trois marchés au cadran bretons

Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

Avertissement : nouvelle référence pour le prix production artichaut et chou-fleur qui résulte du cours pondéré des trois marchés au cadran bretons Saint-Pol-de-Léon (29), Paimpol (22) et Saint-Méloir-des-Ondes (35)

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt de Bretagne
Service régional de l'information statistique et économique
15, avenue de Cucillé
35047 Rennes cedex 9

Tel : 02 99 28 22 30
Mail : srise.draaf-bretagne@agriculture.gouv.fr

Directeur : Michel Stoumboff
Directrice de la publication : Claire Chevin
Rédactrice en chef et composition : Sylvie Lesaint
Rédacteurs : Stéphane Bréhier, Luc Goutard et Catherine Le Lain
Contributeurs RNM : Christophe Massy et Gaël Richard
ISSN : 2739-705X
© Agreste 2021